



Le Covid qui guette toujours, est actif et avide de chair fraîche telle que celle des jeunes cyclistes de l'ECM qui doivent redoubler de prudence.

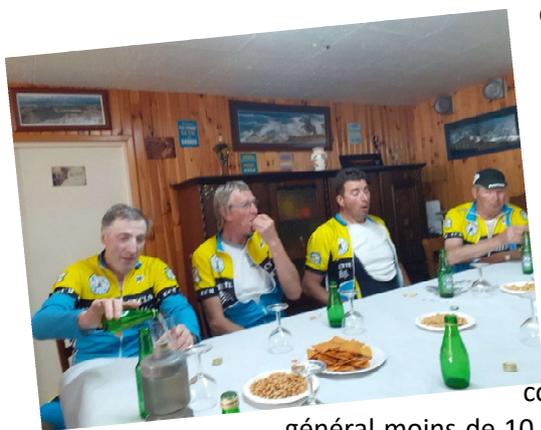


Salut les amis, c'est Gerard Houlf qui revient prendre contact avec vous. Eh oui, après la période de pluie et tempête de janvier et février, conditions météo exécrables qui ont réduit le volume d'activités cyclos, arrive le coronavirus importé de Chine et la magnifique période ensoleillée qui a accompagné notre confinement français.

J'ose le dire, cette chaleur suffocante dont sont peu habitués nos bretons, et cette directive « **surtout restez chez vous** » pendant deux mois trop chauds, ont endormi le Gérard Houlf et ses capacités à écrire et ceci pour un bon moment.

Après le 11 mai, alors que le confinement se lève, les contraintes sanitaires se durcissent au fur et à mesure que le temps passe et que les gens s'agglutinent sur les plages. On ne comprend rien des contraintes sanitaires : Pendant une période de plusieurs semaines, la porte-parole du gouvernement nous dit que le masque ne sert à rien, « il faut juste éviter de souffler dans les bronches de ceux qui vous entourent » et que le masque n'a d'utilité que pour les soignants, puis quelques mois après changement radical, il faut partout porter le masque. On a jamais vu autant d'experts venir nous donner des conseils de bon sens, c'est que ça paye le bon sens..

A Milizac, les cyclistes de l'ECM, reprennent en ce mois de mai, les sorties hebdomadaires en respectant bien sûr, une distance de dix mètres entre cyclistes. Cette distance se réduira à 2 mètres en juin. Mais grande est la motivation, et nombreuses les fourmis dans les jambes des adeptes de la pédale, qui se lancent donc avec voracité sur leurs selles pour avaler macadam et chemins. Le nombre de rouleurs s'établit à un groupe de 10 en mai et augmente en juin. Les cyclos sont d'une part heureux



de faire de l'exercice physique et d'autre part de partager de bons moments entre amis, d'autant que le temps est plutôt clément à la petite balade. La reprise est assez dure car après deux mois d'arrêts les moyennes qui sont assez basses se situent dans l'ensemble entre 24 et 25 Km/h ; il faut retrouver du jus.

Les cyclos vont un peu au gré du vent et du temps, recherchant plutôt un vent favorable sur le retour.

Les arrivées à Milizac sont toujours un moment de convivialité. La salle du Garo étant fermée, les cyclistes en

général moins de 10, et toujours en respectant les contraintes sanitaires de distanciation, sont reçus après chaque sortie





Le Covid qui guette toujours, est actif et avide de chair fraîche telle que celle des jeunes cyclistes de l'ECM qui doivent redoubler de prudence.



chez les uns ou les autres tels que chez Christian, chez Gérard, chez Paul, chez DD, chez Jean-Paul, chez Michel, et j'en oublie mais ils voudront bien m'en excuser car ma mémoire me fait défaut. Les convives se rassemblent sur les terrasses en général ensoleillées et repensent à leurs sorties tout en sirotant une boisson du soleil fort rafraichissante.

Ils sont top ces gars de Milizac.

A Bientôt chers amis

Gérard Houlf

Chroniqueur attiré de la vénérable ECM Institution